

**FRÉDÉRIC MISTRAL: SON
OEUVRE; DOCUMENT
POUR L'HISTOIRE DE LA
LITTÉRATURE FRANÇAISE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649772438

Frédéric Mistral: son oeuvre; document pour l'histoire de la littérature française by F. Jean-Desthieux

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

F. JEAN-DESTHIEUX

**FRÉDÉRIC MISTRAL: SON
OEUVRE; DOCUMENT
POUR L'HISTOIRE DE LA
LITTÉRATURE FRANÇAISE**

FRÉDÉRIC MISTRAL

Plus que Saint-Trophime et l'Arc de Saint-Rémy, tout autant que le Rhône et la Durance, son œuvre durera.

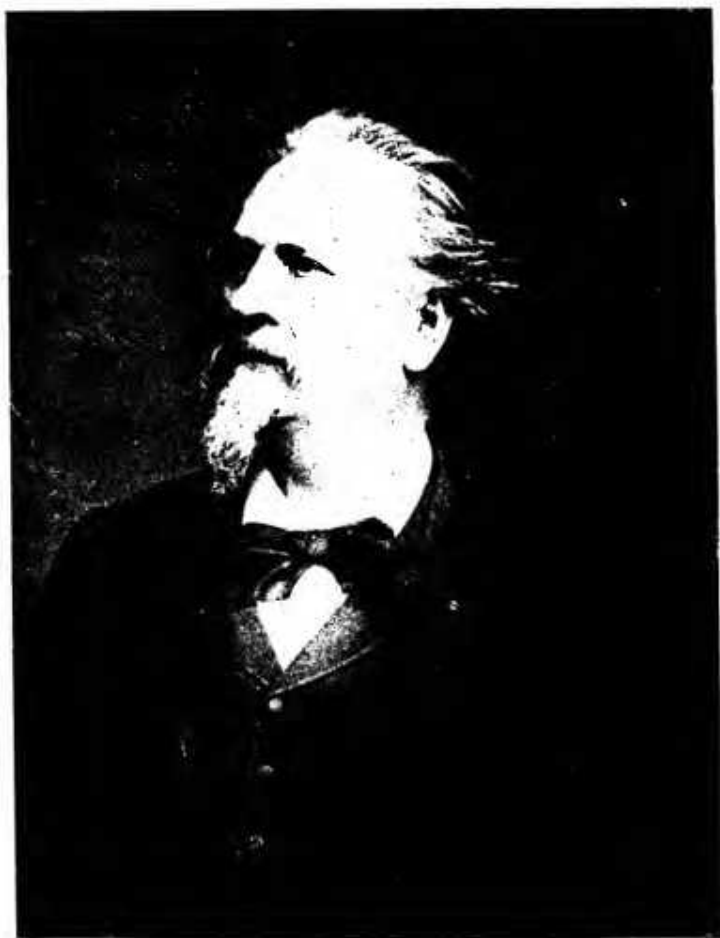
Maurice BARRÈS.

(Lettre à M^{me} Frédéric Mistral.)

J'ai voulu éterniser ce qui unit et non ce qui divise.

Gaston PARIS.

(Penseurs et Poètes.)



De tout cor!

F. Affertant

1918

F. JEAN-DESTHIEUX

Frédéric
MISTRAL
SON ŒUVRE

Portrait et Autographe

DOCUMENT POUR L'HISTOIRE DE
LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

PARIS

Éditions du Carnet-Critique

10, Rue Linné, 10

—
1922

PC
3402
M5276

A MON AMI JULES BERNEX

MAINTENEUR DU FÉLIBRIGE
POÈTE NATIF D'AIX-EN-PROVENCE
JE DÉDIE CET HUMBLE ESSAI
EN TÉMOIGNAGE D'UNE AFFECTION
CONTRACTÉE SOUS L'ÉGIDE DE MISTRAL
NOTRE MAÎTRE

F. J.-D.



I

L'INFLUENCE DE MISTRAL

Qu'est-ce qui anime encore d'une force si exceptionnelle le nom de Mistral ? — Son œuvre et son influence. Or l'œuvre fut le véhicule de l'influence, et c'est ce dernier terme qui va le plus loin, l'influence qui prolonge, bien avant des survivants, les vertus de l'exemple. Les livres demeurent : références, témoignages. Mais ils sont inertes. Ils ignorent les caprices logiques des évolutions. Les idées vivent. Elles se fécondent entre elles. Elles déterminent des actes, des vocations, des œuvres. Si l'on a voulu jusqu'ici éclipser en Mistral le penseur par le poète, si l'on s'est permis de les faire divorcer, en quelque sorte, c'est peut-être bien parce qu'on n'était point capable de concevoir l'harmonie d'une œuvre si abondante en germes ; mais c'est aussi parce que certaines de ses idées semblaient importunes aux petits esprits d'une époque sans bonheur.

Par rapport au grand mouvement du Félibrige, qu'est l'œuvre de Mistral ? — Une splendide, une généreuse illustration. Soit. Est-ce tout ? Et quand Charles Brun annonçait aux environs de 1900 qu'il y avait

dans le Félibrige toute l'ampleur et la portée d'un mouvement social, se trompait-il ? Nous savons que cela contrarie certains hommes de talent, qui sont les hommes d'une certaine politique, et qui n'entretiennent le culte de Mistral qu'avec l'espoir de trouver sous ce nom érigé en étendard de ralliement un excellent instrument de propagande. Nous savons cela. Et aussi que ces admirateurs, en accaparant ce grand nom, ne l'ont pas servi ! Nous savons encore que Mistral a été fort exploité par les propagandistes de la foi catholique. Et s'ils n'ont pas trahi sa mémoire, ceux-là l'ont rétrécie. D'autres cercles se sont formés autour des livres et l'ombre. Et c'est le Félibrige qui en a le plus souffert. On a fini par attribuer au nom du Félibrige une signification perverse. Il s'est trouvé des hommes, mal renseignés ou malhonnêtes, pour représenter notamment le grand mouvement de renaissance provençale présidé par Mistral et par lui déterminé comme un concert d'insurrection, comme une conspiration dirigée contre la France.

Qu'est-ce donc que le Félibrige ?

— L'œuvre de Mistral, oui ; une œuvre qui dépasse les dimensions restreintes des livres, puisqu'elle délimite un royaume d'action et de pensée (1). Lorsqu'on parle du Félibrige, on se représente d'abord une cour d'amour, des femmes que la coiffe embellit, vêtues du costume provincial, des poètes avides de cigales d'or,

(1) Consulter : *Le Trésor du Félibrige* (monument de la langue provençale, le *Trésor* en est le lexique ; et la science d'un Littéré, l'a réalisé) — et aussi *L'Empire du Soleil* du poète Armand Praviel.

ou d'argent et de lauriers, des couronnements symboliques, des banquets, des discours en plein vent, une vaste exhibition enfin tenant de la foire et du théâtre. Mais ce côté-là, cette parade nécessaire, cette manifestation publique en des fêtes auxquelles participe la foule, en tant qu'actrice, c'est le petit côté, c'est le côté pittoresque, anecdotique, galant, fantaisiste, du Félibrige : ce n'est pas le côté sérieux. Il y a, sous les fastes extérieurs des félibrées, quelque chose de profondément pensé, réfléchi, et qui est en quelque sorte l'éthique nationale dont Mistral a recherché les lois.

On a raconté partout ce récit biblique : Sept poètes réunis, Glaup, Roumanille, Mathieu, Tavan, Aubanel, Brunet et Mistral (1), chez l'un d'eux, à Font-Ségune, le 21 mai 1854, se baptisent du nom de félibres et jurent de sauver la langue de leur pays, de tirer leur idiome de l'abandon où « il gisait, depuis que, trahissant l'honneur de la Provence, les classes dirigeantes l'avaient réduit, hélas ! à la domesticité... » Il s'agissait de réhabiliter une langue sur laquelle les amoureux de l'Uniformité française avaient réussi à jeter l'opprobre des patois. Ces poètes qui ne rougissaient pas d'être de leur pays de naissance et qui ne comprenaient pas qu'un Provençal se pût dire bon Français en dissimulant honteusement son origine, en n'osant point parler sa langue, ils n'obéissaient pas seulement à un caprice en décidant de remettre en honneur le verbe

(1) On ne parle que de Mistral. Si l'on avait songé d'être équitable et si l'on ne s'agissait que de louer le talent du poète, il faudrait dire ici que Roumanille et Aubanel ne furent pas des écrivains moins doués que Frédéric Mistral. Il faudra, quelque jour, leur restituer leur part de gloire.